

Rapports d'activités des sections

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **115 (2012)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-550195>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rapports d'activités des Sections



SECTION DE BÂLE

Suzanne SAVOY-MORAND

Présidente

Au soir du **6 septembre 2011**, plus de trente membres ont manifesté leur intérêt pour la conférence présentée par le Docteur Michel Périat, cardiologue à Porrentruy, s'intitulant « *Histoire croisée du vin et de la santé* ». A la faveur de son expérience professionnelle, le conférencier a souligné combien l'histoire du vin et celle de la médecine se croisent, car n'oublions pas que depuis la Genèse, le vin a toujours accompagné le destin de l'homme et les événements de sa terrestre existence. La douceur de cette soirée d'automne nous invitait à passer ensuite dans le beau jardin du Restaurant Löwenzorn pour partager le verre de l'amitié accompagné d'excellents amuse-bouches. Nous pouvions alors échanger nos impressions avec le Docteur Périat.

Au fil du temps, nous avons réalisé que le tournoi de jass, organisé à l'époque de la Saint-Martin, ne rencontrait plus d'intérêt. Un après-midi de cartes ne serait-il pas une meilleure formule? Faux... car seules huit personnes étaient présentes ce **jeudi 20 octobre**. Mais les parties se sont jouées à un rythme soutenu et, avant de se quitter, les participants ont encore partagé un sympathique repas. Le Comité doit donc revoir sa copie.

Le calendrier avait minci et le feuillet du **3 décembre 2011** nous invitait au repas de fin d'année. Vu le vif succès de l'année précédente, il a eu lieu à nouveau dans la belle salle du Restaurant Safran Zunft et, dès 11h30, les convives se retrouvaient pour l'apéritif. Quarante-six personnes goûtèrent au menu proposé, apprécièrent la chaleureuse ambiance et applaudirent le groupe de jeunes étudiantes et étudiants du Gymnase de Liestal qui, sous la direction de leur professeur de musique, ont interprété des morceaux choisis de leur répertoire. Nous avons aimé cet intermède musical ainsi que la fraîcheur de cette belle jeunesse.

Nous venons de nous installer en 2012. **Le mercredi 8 février** a été retenu pour une visite guidée au Musée historique «Barfüsserkirche» qui

proposait un parcours intitulé « *Histoire de la ville de Bâle et de la culture européenne* ». Après une longue restauration, ce musée rouvrait ses portes et exposait des trésors insoupçonnés retraçant jusqu'à 2500 ans d'histoire de la cité rhénane.

Mais déjà la perspective de la choucroute de la mi-carême titillait nos papilles. Nous avons donc adressé une invitation à nos membres pour **le samedi 17 mars** et ils étaient trente-cinq à nous rejoindre au Restaurant Hirschen à Birsfelden; quel beau moment de convivialité! Au mois d'**avril**, **le mercredi 18** exactement, nous avons tenu notre assemblée générale, assemblée qui s'est déroulée en toute sérénité et n'a enregistré aucune modification majeure.

Notre Comité compte dans ses rangs un conférencier de talent, je veux parler de Monsieur Robert Piller, membre du Conseil de fondation des Archives de l'ancien Evêché de Bâle. **Le mercredi 9 mai**, il nous présentait « *Arlesheim et le Birseck dans la Principauté des Princes-Evêques de Bâle à Porrentruy* », exposé qui retraçait l'histoire de la Principauté des Princes-Evêques dès la réforme à Bâle en 1529 et le très intéressant développement d'Arlesheim et du bailliage du Birseck avant leur annexion au canton de Bâle lors du Congrès de Vienne en 1815. Ce soir-là, nous avons parcouru avec beaucoup d'intérêt d'importantes pages d'histoire.

L'été arrivait et **le samedi 7 juillet**, nous prenions la route pour notre traditionnelle excursion en direction de Romont. Avant d'entreprendre la visite guidée du Musée suisse du Vitrail et des Arts du Verre, café et croissant nous redonnaient de l'élan et nous voilà partis pour un parcours « Clin d'œil » allant à la découverte des techniques traditionnelles autant que des technologies actuelles du vitrail. Il faut souligner que le verre comme élément de création a encore et toujours sa place dans l'architecture et des vitraux modernes créés pour des églises historiques soulèvent souvent un intérêt international. Nous restions parfaitement admiratifs. Pour le repas de midi, c'est au Restaurant du Lion d'Or à Sviriez que nous étions attendus et, après avoir goûté aux plaisirs de la table, nous poursuivions notre route jusqu'à Morat, faisant une courte halte dans cette petite ville historique avant de regagner Bâle à environ dix-huit heures. Cette belle journée, généreusement ensoleillée, était la dernière rencontre de l'activité 2011-2012, nous pouvions alors songer aux vacances.

Tout au long de l'année, nous nous réjouissons de retrouver nos membres et leur fidélité est une grande satisfaction pour le Comité qui œuvre à faire vivre notre Section. Merci à chacune et à chacun.



SECTION DE BERNE

Jean-Pierre Airoidi

Président par intérim

A la suite de la démission de François Reusser, qui a été président de 1993 à 2011, Jean-Pierre Airoidi, trésorier et secrétaire de la Section, a été d'accord d'assumer la présidence par intérim, étant donné que personne d'autre ne désirait reprendre cette fonction.

La traditionnelle soirée de la Saint-Martin a eu lieu **le mercredi 23 novembre 2011** au Restaurant Burgernziel (Berne). Michel Juillard, Dr ès sciences, professeur au Lycée cantonal de Porrentruy a présenté un exposé intitulé: «*La biodiversité: un diorama des espèces typiques de la région jurassienne*». Il a su captiver son auditoire par de très belles images et par les commentaires et anecdotes accompagnant chaque espèce animale ou végétale, incluant aussi les champignons. Pour chaque plante ou animal, il a fourni des indications sur sa répartition, son rôle dans l'écosystème, son abondance ou rareté et dans quelle degré l'espèce était menacée et donc digne d'être protégée. Le conférencier a répondu avec un plaisir évident et de manière très imagée aux nombreuses questions posées par les membres.

L'assemblée administrative a eu lieu **le 9 mai** au Restaurant Burgernziel. Les comptes ont été approuvés avec un déficit de près de Fr. 800.–, ce qui est beaucoup pour une petite section comme la nôtre, avec à peine vingt membres cotisants! Une discussion nourrie a eu lieu à ce sujet. Ce déficit s'explique par la différence entre les cotisations payées par le nombre de membres qui diminue de plus en plus (décès et démissions), sans qu'il y ait de nouveaux membres, et les dépenses qui augmentent: conférenciers, apéros, repas. Il est proposé d'augmenter les cotisations. Le trésorier présentera un budget avec différentes variantes pour l'assemblée générale de 2013.

Jean-Louis Schaffter présenta un exposé intitulé: «*Le Môme se raconte*». Il nous parla de son livre, «*La Rue des Coups de Hache*», paru en 2011 aux Editions Centre d'impression Le Pays, Porrentruy, dans lequel il relate ses souvenirs d'enfance. J.-L. Schaffter, né à Porrentruy, mais établi à Berne, nous a offert un témoignage très vivant des drames qui ont frappé la rue où il a vécu. Dans les années quarante, la rue des Capucins (Faubourg de France) fut le théâtre de trois morts, une *Juliette*, un policier et

le meurtrier de ce dernier. Les causes de ces drames sont à rechercher dans les maux de la société d'alors : la misère, l'alcoolisme et la brutalité. Pour J.-L. Schaffter, la situation tendue qui existait dans ce quartier était connue de tous, également des autorités communales et ecclésiastiques. Selon lui, les représentants des Eglises n'ont pas jugé utile d'intervenir, laissant la situation s'envenimer. Du côté de la Municipalité, on avait déjà bien assez à faire avec les problèmes de réfugiés en ces temps de guerre. Pour plusieurs membres, nés aussi à Porrentruy ou y ayant vécu, l'exposé constitua un rappel de temps bien troublés. De nombreuses questions ont été posées, auxquelles le conférencier a répondu avec bienveillance. Plusieurs anecdotes ont également été évoquées par les membres.



SECTION DE BIENNE

Marie-Isabelle CATTIN

Chantal GARBANI

Coprésidentes

Le 14 janvier 2012, nous avons visité l'exposition Cuno Amiet présentée au Kunstmuseum de Berne à l'occasion des cinquante ans de la mort du peintre. Nous avons particulièrement apprécié les explications de la guide très compétente.

L'après-midi a permis de découvrir le Palais fédéral. Trente personnes ont participé avec un grand intérêt à cette sortie.

Le 8 février 2012, la traditionnelle dégustation de la saucisse au marc avait lieu avec nos amis de la Société française à la distillerie de Douane.

L'assemblée générale de la section biennoise a eu lieu au restaurant Kreuz à Nidau **le 14 mars 2012**. La partie statutaire a réélu le Comité dans son intégralité et adopté des statuts. Elle a été suivie d'un apéritif musical puis d'un repas dans une atmosphère sympathique.

Le 16 juin 2012 était agendée la visite d'Espace Abeilles à Cernier. Ouvert récemment, ce lieu nous a été présenté en détail par l'apicultrice Nicole Plumettaz et nous a permis de comprendre le monde fascinant des abeilles.

Le 7 juillet 2012 était proposée au Museum d'histoire naturelle de Neuchâtel la visite guidée de l'exposition «*Je vais devenir plante moi-même. Rousseau botaniste*» qui nous dévoilait un aspect un peu méconnu

de la personnalité de ce grand écrivain et philosophe. L'après-midi, ce thème était approfondi par une agréable promenade au jardin botanique. Le temps étant au beau fixe, c'est en bateau que nous décidions de rentrer à Biemme depuis La Neuveville.

Le 8 août 2012, nous avons le plaisir de retrouver la présidente de la Section de Fribourg qui avait organisé pour nous avec une guide de l'Office du tourisme un tour guidé de la vieille ville et de la cathédrale. L'après-midi fut consacrée à la découverte de l'Espace Tinguely-Niki de Saint Phalle où nous avons pu admirer les œuvres de ces deux artistes hors du commun. Nous remercions sincèrement Agnès Jubin pour son chaleureux accueil et son aide dans l'organisation de cette journée.

C'est un repas chasse fin novembre qui conclut cette année 2012.

Nous remercions nos membres fidèles qui nous accompagnent tout au long de l'année et les personnes du Comité qui concourent à la bonne marche de la Section par l'organisation de sorties variées.



SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Jean-Jacques MISEREZ

Président

Les activités de la Section intéressent en moyenne une quinzaine de membres de la SJE. Afin d'assurer à nos conférenciers ou guides d'excursions un nombre supérieur de participants, nous nous sommes associés au Club Jurassien pour leur programmation, selon une pratique instaurée déjà et surtout l'an passé (voir *Actes 2010*).

Le 7 décembre 2011, M. Alain Tissot, ancien professeur au lycée de La Chaux-de-Fonds, par ailleurs rédacteur d'une revue du Clos du Doubs et éminent historien régional, nous a emmenés sur les chemins de la contrebande passée à travers le Doubs. Entre quarante et quarante-cinq auditeurs, dont dix-neuf émulateurs suivirent son passionnant exposé, illustré de photographies et gravures anciennes. Outre les causes économiques et objets de contrebande énumérés par le conférencier, de nombreuses, savoureuses ou parfois tragiques anecdotes ont concerné le passage de la frontière sur les 43 km entre Les Brenets et Clairbief, tronçon de la rivière plus spécialement ici évoqué.

Le 7 juin 2012, une visite guidée par notre émoulatrice M^{me} Irène Brossard nous a conduits à travers la ville de La Chaux-de-Fonds en rapport avec le riche patrimoine architectural et décoratif horloger (site classé UNESCO pour mémoire). Au départ trente-deux personnes étaient présentes, dont seize émoulateurs ou émoulatrices, participants qui se sont hélas dispersés au fil de la visite, la faute en incombant non pas au manque d'intérêt pour le propos et les avisés commentaires de notre guide, mais à une pluie diluvienne. Pour les courageux rescapés, abrités sous les porches et corridors des belles maisons ou anciennes fabriques horlogères, la leçon «art nouveau – art déco» fut extrêmement profitable, talent de la conférencière à l'appui. La soirée s'est terminée autour d'une verrée très amicale réunissant les émoulateurs ayant survécu au déluge.

L'assemblée générale de la Section s'est tenue **le 15 juin 2012** à la Pinte neuchâteloise, excellent restaurant abrité par l'une des rares bâtisses chaux-de-fonnières ayant survécu au tragique incendie de la ville de 1794. De ce lieu ou à proximité étaient partis les révolutionnaires républicains des Montagnes pour prendre le château de Neuchâtel. Dix-sept émoulateurs ou émoulatrices ont participé à cette réunion, dont la présidente de la SJE centrale, M^{me} Marcelle Roulet. A l'ordre du jour statutaire, outre la réélection du Comité sortant, une relecture et adoption formelle de la version corrigée des statuts de la Section. Mais la soirée a aussi été l'opportunité d'entendre notre émoulateur M. Lionel Jeannerat nous résumer son ouvrage sur la vie du curé Louis François Zéphirin Copin du Noirmont (voir la publication de la SJE), étrange et complexe personnage révolutionnaire dans l'ancien Evêché de Bâle. L'exposé fut réhaussé par le talent oratoire du conférencier et l'excellente maîtrise de son sujet. Le traditionnel et fort sympathique repas s'est ensuite déroulé.

Enfin, la traditionnelle torrée du Pélard, dans les côtes du Doubs, a réuni treize personnes **le dimanche 23 septembre 2012**. Par miracle, après la grisaille du jour précédent, un soleil radieux a accompagné cette journée. Notons encore l'activité soutenue des amis du patois, tant au sein de la Section qu'au plan de la SJE plus élargie, sous la houlette notamment de MM. Jean-Marie Moine et Eric Matthey.

SECTION DE DELÉMONT

La section de Delémont vit une période de transition durant laquelle un nouveau comité n'a pas encore été désigné.

Le Comité de la section delémontaine de la Société jurassienne d'Émulation, composé d'Éliane Plumey-Zuber et de Laurence Henzelin-Juillerat, aidé par Jean Prétôt, Frédéric Beuchat et Valéry Rion, a organisé deux manifestations culturelles au printemps 2012. La première était une projection gratuite du film «Tous les jours, la nuit» de Jean-Claude Wicky, organisée au cinéma La Grange **le 28 avril 2012**. Les spectateurs ont pu échanger quelques mots avec le cinéaste qui était présent pour l'occasion à l'issue du visionnement du documentaire traitant des conditions de travail des mineurs boliviens. La seconde manifestation s'est déroulée **le vendredi 4 mai** dans la salle de conférence du musée jurassien d'art et d'histoire. Nous avons accueilli pour l'occasion Yves Ravey, écrivain domicilié à Besançon qui a publié de nombreux textes aux Éditions de Minuit. Il s'est exprimé au sujet de son œuvre, de son écriture et s'est livré à la lecture de quelques extraits de ses livres. La prochaine assemblée générale est en préparation et aura lieu au début de **l'année 2013**.



SECTION D'ERGUËL

Philippe BEUCHAT

Président

La section d'Erguël a commencé l'année 2012 dans la bonne humeur. **Le 25 janvier 2012**, vingt membres ont assisté à Bienne à la représentation de l'opéra-bouffe «La Belle Hélène» d'Offenbach. Ils ont pu se délecter d'un livret qui aligne une anthologie de mots et de trouvailles tels les *plis de vaillance* et les *poux de la reine* et d'une musique pétillante.

Le 18 février 2012, douze membres ont visité à Porrentruy des expositions temporaires.

A l'Hôtel-Dieu: l'exposition «*Porrentruy-gare, Nœud ferroviaire au cœur de l'Ajoie*», sous la conduite d'un guide sémillant en la personne de M^{me} Chytil-Montavon. Au musée des sciences naturelles, deux expositions.

La première: «*Jura dans les profondeurs des mers jurassiques*», exposition mise sur pied en collaboration avec le musée des sciences naturelles de Berne et montrant l'évolution du monde animal marin. La seconde: «*Paléotoroute: Fossiles et Transjurane*». Il y a quelques années, la Section avait fait une visite sur le terrain. L'exposition présentait dans une muséographie moderne, didactique, le résultat de toutes les fouilles entreprises dans le cadre des travaux de la Transjurane en Ajoie.

Le 24 mars 2012, sortie à Neuchâtel. Treize membres ont été reçus par l'archiviste cantonal, M. Bartolini. Ils ont pu visiter les salles historiques et les locaux des archives. M. Bartolini avait préparé plusieurs documents qu'il nous a commentés, notamment la liste de la division de Saint-Imier qui a marché sur Neuchâtel sous la conduite d'Ami Girard, participation de l'Erguël à la révolution neuchâteloise. L'après-midi a été consacré à la visite de la bibliothèque du Glossaire des patois de la Suisse romande avec présentation de divers documents et écrits par un des responsables de la bibliothèque, M. Flückiger. Les participants ont beaucoup appris sur nos patois.

L'assemblée générale de la Section a eu lieu **le 26 avril 2012** à la salle communale de Courtelary. Vingt-deux membres y ont participé. Après la partie statutaire, M. Otto Borruat, maire de Courtelary, a apporté les souhaits de bienvenue de la municipalité et M. François Noirjean, archiviste à Porrentruy, a captivé l'assistance avec sa conférence intitulée «*Les bourgeoisies au XIX^e siècle ici et ailleurs*» avec un éclairage particulier sur les bourgeoisies de l'Erguël. Enfin les participants se sont retrouvés pour un repas et partager des moments conviviaux.

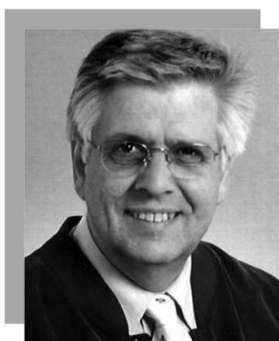
La sortie annuelle de la Section a eu lieu **les 16 et 17 juin 2012** à Sion et dans la vallée du Rhône. Un beau programme a été préparé par notre membre, M. Cédric Jossen, résidant aujourd'hui à Sion. La sortie a commencé samedi par une ballade archéologique sur le site de Martigny sous la conduite de M. Ginette Rapalli. L'après-midi a eu lieu une visite de Valère à Sion, avec présentation du site et de la Basilique par M. Cédric Jossen, de l'orgue avec un concert donné par M. Edmond Voeffrey, organiste tuteur. Avant le repas du soir, l'apéritif s'est tenu à la salle des contes où M. Cédric Jossen a présenté des contes valaisans. Le lendemain matin, ce fut la visite du musée d'art de Sion commentée par M^{me} Antonia Nessi, historienne de l'art et collaboratrice scientifique du musée. Après un repas à Aigle sous une yourte et une promenade dans un jardin zen, la sortie s'est terminée par la visite du musée de l'orgue à Roche sous la conduite de M. Graham, ancien titulaire de l'orgue de Valère.

Début novembre 2012 est agendée une visite du Laténium à Hauterive.

Je n'aimerais pas terminer ce rapport sans saluer la mémoire de notre membre, M. Jean Voirol, décédé en avril 2012. Ancien pharmacien, personnalité de Saint-Imier, il a été un membre de longue date et assidu aux activités de la Section.

Que nos membres soient remerciés pour leur fidélité et leur attachement à l'Emulation!

Merci encore aux membres très actifs du Comité, particulièrement à son secrétaire, M. Robert Uebersax.



SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

Jean BOURQUARD

Président

Mon rapport débute une fois encore avec la dernière activité de l'année précédente, à savoir deux visites guidées programmées **le samedi 5 novembre 2011**, à Porrentruy où trente-cinq personnes s'étaient déplacées. Sous la houlette de Jacques Ayer, conservateur, et de Bernhard Hostettler, paléontologue, les participant-e-s ont bénéficié d'explications détaillées et imagées au cœur de l'exposition «*Paléotoroute : fossiles et Transjurane*», exposition qui retrace l'histoire des découvertes paléontologiques réalisées depuis 2000 sur le tracé de l'A16 (Transjurane). Les objets découverts constituent un important patrimoine naturel mis au jour le long du tracé de l'autoroute. Ensuite, en avant-première, une nouvelle exposition temporaire consacrée au monde fossile des mers jurassiques, à peine terminée, a ravi émulateurs et émulatrices. On y apprend que la région jurassienne, il y a cent cinquante à deux cents millions d'années, était baignée par les eaux chaudes d'une mer tropicale. Coraux, oursins, ammonites, poissons, tortues, crocodiles et autres reptiles marins peuplaient les fonds marins alors que les dinosaures laissaient des empreintes sur de vastes plages. Un grand podium de dix-sept mètres de long reproduit le paysage sous-marin de l'époque, du rivage à la mer ouverte, en passant par le lagon et la barrière de corail.

Après le musée, le groupe eut la chance de visiter, sous la conduite experte d'Amalita Bruthus, restauratrice d'art, le bâtiment du Séminaire, totalement rénové en 2010. Il constitue en fait une extension du Lycée cantonal de Porrentruy. Les travaux de restauration de la tour et de son ancienne chapelle ont constitué le point d'orgue d'un chantier qui a mobilisé la Section des monuments historiques dès la conception du projet en 2005. Datant de 1755, la Tour du Séminaire, avec sa chapelle au deuxième étage, son parquet, ses stucs et sa loge d'honneur, offre un ensemble représentatif du style baroque.

Comme il se doit en novembre et en Ajoie, les visites furent ponctuées par un excellent repas de la Saint-Martin qui réunit tout le monde à Courtedoux.

L'année 2012 s'ouvre avec l'assemblée générale de la Section, **le samedi 28 janvier** au Centre de rencontres Les Mottes, sur la commune de Montfaucon. Quelque soixante personnes assistent tout d'abord à la conférence de Urs Eichenberger, géologue et directeur de l'Institut suisse de spéléologie et de karstologie. Le thème de son exposé, «*L'eau sous nos pieds*», est présenté sur écran et étayé de nombreuses illustrations permettant de découvrir le cheminement des eaux souterraines, développé de manière très vivante par le conférencier.

L'eau souterraine tient une place fondamentale pour notre alimentation et représente, en Suisse, plus de 80% de l'eau potable. Quelques questions, parmi d'autres, sont abordées dans cette présentation : d'où vient l'eau du robinet, quels sont les cheminements de l'eau souterraine, comment est-elle captée, que devient l'eau après usage, comment l'eau est-elle répartie dans le monde (eau douce, eau salée, eau souterraine, eau solide,...), faut-il économiser l'eau ?

Urs Eichenberger a su captiver son auditoire et répondre aux interrogations du public qui l'a chaleureusement applaudi.

L'assemblée générale proprement dite est ouverte par le président, Jean Bourquard, qui salue les personnes présentes, notamment Claude Schaffter, maire de Montfaucon et Clément Saucy, membre du Comité directeur. Il apporte les excuses de Marcelle Roulet, présidente de la SJE, de Thibault Lachat, secrétaire général, ainsi que d'une vingtaine de membres de la Section. Monsieur Daniel Gerber, membre de l'église mennonite, remercie la Section d'avoir choisi ce lieu de rencontre pour y tenir son assemblée générale. Après dix-huit années passées au Comité, Jacqueline Boillat a souhaité mettre un terme à son mandat. En son absence, le président, en termes choisis, la remercie chaleureusement pour le travail inlassable effectué au sein du Comité qui se chargera de la remercier officiellement par une petite attention. La proposition du Comité de nommer Grégoire Aubry, mathématicien, de la Chaux-des-Breuleux, en qualité de nouveau membre du Comité, est acceptée par acclamations.

L'assemblée, suivie d'un apéritif, se termina autour d'un délicieux repas partagé par cinquante et une personnes et servi par le Groupement des paysannes franc-montagnardes.

La première activité de 2012 s'est déroulée à la Clinique du Noirmont, l'endroit idéal pour parler médecine et surtout chirurgie d'antan. **Le vendredi 23 mars**, plus de trente personnes avaient fait le déplacement sur les hauts du Noirmont pour écouter le Dr Jean-Pierre Gigon, ancien médecin chef à l'hôpital de Delémont et co-auteur d'un livre sur Nicolas Godin, qui raconta avec moult anecdotes la vie et le travail du chirurgien des quatre derniers princes-évêques. Si l'ostéosynthèse n'existait pas, son activité consistait à panser les plaies et à traiter les maladies externes telles que les tumeurs, ulcères, fractures ou abcès. Soixante ans avant la première narcose et un siècle entier avant la lutte contre les microbes, on est surpris d'apprendre que Nicolas Godin trépanait, faisait l'ablation de seins lors de cancer et extrayait même des pierres de la vessie. Purges et saignées étaient les interventions les plus fréquentes. Déception notoire de la soirée : après cette approche passionnante d'une chirurgie d'un autre temps, aucun volontaire ne s'est présenté pour passer à la pratique !

La deuxième activité culturelle fut une sortie non planifiée initialement. **Le samedi 21 avril 2012**, cap sur Bâle pour une cinquantaine d'émultrices et d'émulateurs qui avaient dûment réservé leur place bien à l'avance. Au programme, une visite guidée de la Fondation Beyeler à Riehen, transformée, le temps d'une exposition en «Maison imaginaire» de Pierre Bonnard, un artiste fascinant de l'époque moderne (1867-1947). L'exposition regroupe soixante toiles, mises à disposition par de prestigieux musées et des collections particulières. Elle présente une vue d'ensemble de la création de Pierre Bonnard, depuis ses débuts jusqu'à ses œuvres tardives, de plus en plus colorées et de plus en plus abstraites. Pierre Bonnard a cultivé son propre style, à l'écart de tous les mouvements du début du XX^e siècle. S'inspirant du classicisme français, il s'est distingué des impressionnistes par l'exubérance de ses couleurs. Dans la «Maison imaginaire de Bonnard», les toiles sont regroupées dans différentes salles consacrées à ses thèmes préférés : «La Rue», «La salle à manger», «La salle de bains», «Le miroir», «Intérieur – Extérieur» et «Le Jardin». Notre guide a su nous rendre attentifs à la présence obsédante des fenêtres dans l'œuvre de Bonnard.

Profitant de notre présence à Bâle, nous nous sommes ensuite rendus au musée Tinguely où nous avons pris le repas de midi au restaurant Chez Jeannot. En début d'après-midi, chacun a pu arpenter librement les salles du musée et constater, grâce à de (trop) brèves mises en marche, que les machines à Tinguely fonctionnent encore, toutes pétillantes de dérision, d'humour et de gaîté. Entouré d'un beau parc, dans une situation idéale au bord du Rhin, le musée en soi est un cocon magnifique qui,

l'espace d'un instant, aura réuni les émulateurs et émulatrices des Franches-Montagnes avant que l'heure du retour ne sonne.

La troisième activité, programmée **le samedi 19 mai**, avait fait l'objet d'une conférence de presse ad hoc, tenue le 26 avril, pour assurer son succès. Ce fut aussi l'occasion pour le Président et Philippe Charmillot, organisateur de la conférence, de promouvoir la Société jurassienne d'Emulation, ses Cercles et ses Sections, sans oublier ses fameuses Editions.

Organisée pour marquer le bicentenaire de la Campagne de Russie, et initialement prévue au Restaurant de la Bouège, au bord du Doubs, il a fallu déplacer le lieu de la conférence à l'école du Noirmont, en raison de l'affluence annoncée... Ce sont en effet près de septante personnes qui ont écouté le volubile et passionné Thierry Choffat, professeur d'histoire à l'Université de Nancy, parler de son ancêtre Parfait Graizely. Né en 1790 à la Bouège, paroisse du Noirmont dans l'Evêché de Bâle, ce dernier est décédé citoyen français en 1866 à cent mètres de son lieu de naissance, mais de l'autre côté du Doubs. Entre sa naissance et sa mort, il aura parcouru 13 000 km dans la Garde de Napoléon et passé six ans de sa vie militaire en Espagne, en France, en Autriche, en Pologne et en Russie. Il était l'un des septante à cent soldats de la Grande Armée provenant de l'Ancien Evêché de Bâle et qui sont revenus de la Berezina. Il faut se rappeler qu'ils étaient mille cinq cents à partir... Après Waterloo, de retour au bord du Doubs, Parfait Graizely deviendra un modeste notable de la défunte verrerie du Bief d'Etoz où il se lance dans le tannage de peaux. Marié à cinquante ans, six enfants naîtront de son union. Mais c'est de vieillesse que ce simple soldat au parcours extraordinaire décédera. L'ouvrage de Thierry Choffat «Un enfant du Clos du Doubs: Parfait Graizely, voltigeur de Napoléon» et le Cahier N° 8 du GHETE 2009 apporteront aux personnes intéressées une foule de détails et d'informations sur la vie de cet aventurier des bords du Doubs.

L'avant-dernière activité de cette très riche année émulative aux Franches-Montagnes a eu lieu **le samedi 22 septembre** à Lucelle et au Löwenburg. Tout d'abord avec la (re)découverte de Lucelle et de son abbaye cistercienne dont on peut lire :

En 1123, Hugues, Amédée et Richard de Montfaucon, fils du seigneur Amédée 1er de Montfaucon (puissante famille des seigneurs de Montfaucon) du Comté de Bourgogne fondent l'abbaye, la dotant d'un important domaine. La même année, la première pierre de l'église est bénie selon la légende par saint Bernard lui-même. Les douze premiers moines sont issus de l'abbaye de Bellevaux. Le monastère prit le nom de Lucis Cella ou cellule de lumière.

Pour guider les vingt-trois personnes qui avaient affronté une météo capricieuse et éclairer le passé de l'abbaye de Lucelle, dont il ne reste pra-

tiquement rien malheureusement, nous avons eu le chance de pouvoir compter sur Monsieur André Dubail, un grand connaisseur de l'histoire cistercienne et un amoureux de l'histoire et de cette région, qu'il habite. Il raconta avec passion l'histoire de Lucelle et de son abbaye qui connut bien des malheurs, invasions, destructions, incendies et même, au XX^e siècle (!), un dynamitage sauvage qui détruisit ce qui restait du passé glorieux de l'Abbaye de Lucelle.

Après la visite, un déplacement de quelques kilomètres au long de la Lucelle amena le groupe dans le magnifique restaurant de Moulin-Neuf où un repas convivial l'attendait. Rassasiée, toute l'équipe se rendit en début d'après-midi, toujours en compagnie de son guide, sur le site du Löwenburg, propriété de la Fondation Merian de Bâle. Situé dans l'ancienne fromagerie de la ferme biologique, un petit musée propose deux expositions permanentes. L'une, au premier étage, retrace l'histoire du château du Löwenburg, sur la commune de Pleigne, au moyen de panneaux explicatifs, en allemand et en français. Sont aussi exposés au musée des objets du Moyen Age, mis au jour lors de fouilles autour du château. L'étage inférieur présente des objets archéologiques du Neandertal. Des explications géologiques de la région complètent cette Section. Ici aussi, André Dubail ne fut pas avare d'histoire(s) ni d'anecdotes qui ravirent tous les participants.

Les activités 2012 sont ainsi résumées, à l'exception de la sortie **du 27 octobre** qui nous fera découvrir la ville d'Yverdon sous l'angle de la littérature. Nous en reparlerons dans les Actes 2013.

A l'issue de cette année émulative 2012 riche en sorties culturelles et en conférences, je remercie mes collègues du Comité, qui ont fréquenté les séances avec assiduité. Sans leur aide, leur enthousiasme et leur collaboration, la vie de l'Emulation des Franches-Montagnes serait bien fade. Un merci tout particulier à nos fidèles membres, qui participent de plus en plus aux activités culturelles que nous leur proposons.



SECTION DE FRIBOURG

Agnès JUBIN

Présidente

Que retiendrons-nous de l'année écoulée? Dans un cercle plus intime, ce sont nos bonheurs quotidiens, notre joie de jouir de chaque petite chose comme un cadeau, de rencontrer notre famille, nos amis. Ce sont aussi nos souffrances à travers la maladie, le chagrin, le deuil. Restent alors les souvenirs de l'amitié et de l'amour partagés, ce que je fais avec vous.

Dans un cercle plus large, ce sont les turbulences, voire l'agitation de notre société. Ce sont les renouvellements de nos gouvernements. Ce sont les moments épiques des joutes électorales. Tant qu'elles restent dans les limites du respect de la personne, elles nous font sourire et on se dit que tout passe et tout rentre dans l'ordre de notre quotidien. Nous sommes par contre plus perplexes lorsque manquent les programmes à moyen et long terme. Lorsque les dirigeants eux-mêmes, livrés à la conjoncture mondiale, ne savent ou ne peuvent plus diriger leurs propres initiatives. Et nous, ne sommes-nous pas un peu perdus dans tout cela?

Revenons donc aux activités, bien concrètes de notre Section SJE à Fribourg, dont voici les activités réalisées depuis juin 2011 :

Le samedi 22 octobre, quatorze grands et douze petits futurs émulateurs, c'est-à-dire enfants et petits-enfants de nos membres se réjouissaient de découvrir les vieilles pierres de notre ville de Fribourg. Pas seulement des pierres mais aussi des dents de requin fossilisées, des ammonites et des rides de vagues d'une ancienne mer tropicale, apparaissant sur des marches d'escaliers, sur des murs et des fontaines. Sous la conduite de notre guide passionné et passionnant, Luc Braillard, géologue, notre groupe a beaucoup apprécié cette plage, si l'on peut dire, de notre très belle ville, qui offre tant de facettes.

Toujours aussi joyeusement, nous nous retrouvions au nombre important de quarante convives au souper de la Saint-Martin, **le vendredi 18 novembre**, dans le restaurant mythique de la Gérine à Marly. A notre groupe d'émulateurs s'ajoutaient des amis invités appréciant quelques-unes de nos spécialités culinaires et notre convivialité, grâce à la prestation de quelques musiciens à l'âme slave.

Qui ne connaît le secrétaire général dynamique de la Fédération romande des consommateurs? Monsieur Mathieu Fleury, Jurassien de surcroît, a accepté chaleureusement de présenter l'engagement actuel de

la FRC, au service des consommateurs que nous sommes toutes et tous. Une trentaine de personnes, **le jeudi 22 mars**, a pu comprendre qu'il ne suffit pas d'acheter et de se soumettre aux lois de la consommation, mais que nous sommes des acteurs dynamiques qui peuvent et doivent réagir, malgré la complexité du marché.

Le 1^{er} juin, avant la tenue de notre assemblée générale annuelle qui réunissait vingt-sept membres, ce sont nos yeux qui ont été éblouis par la beauté de l'artisanat de Madame Séverine Emery-Jaquier, céramiste aux mains de fée et aux talents de créatrice, reconnue dans le domaine de la décoration d'appartement, par des pièces d'usage courant et de luminaires. Son point fort est celui d'avoir décroché le concours de la décoration d'un rond-point dans le canton de Vaud.

Sans l'engagement total des membres de notre Comité qui se chargent de contacter les personnes, d'organiser, de réserver, d'inviter, les activités annuelles ne seraient pas aussi attractives. Le nombre important de personnes qui se déplacent, leur fidélité, nous réjouissent fortement. D'autres sections n'ont pas cette chance. Aussi, je tiens à remercier très chaleureusement les membres de notre Comité qui s'engagent si activement. Ce sont Marie-Françoise Domon, que le Comité a choisi comme vice-présidente, Micheline Bourgnon, caissière, Thérèse Kammerman, Pierre Meier, notre homme courageux, et la présidente.

Nous organisons les séances du Comité en fonction des activités, ceci pour ne pas surcharger les personnes, bien occupées par ailleurs. Bien que nous formions une bonne et heureuse équipe, il faudrait songer à la relève de deux personnes, entre autres de la responsable des comptes M^{me} Micheline Bourgnon, qui assume parfaitement son poste et que nous apprécions beaucoup, mais qui souhaiterait être libérée de cette responsabilité. Nous respectons donc sa demande de terminer l'année en cours. La présidente a largement dépassé son temps imparti. Elle souhaite elle aussi être remplacée. De plus, une place est encore vacante au sein du Comité.

Le problème récurrent du vieillissement de nos membres touche également notre Section. Nos membres plus jeunes, occupés par d'autres nombreuses sollicitations, dont celles de la famille, sont moins disponibles, ce qui est compréhensible. Le recrutement des universitaires et étudiants d'origine jurassienne ne porte pas de fruit, ceux-ci n'étant pas encore attirés par notre Société et leur établissement à Fribourg reste éphémère.

Le Comité de la section de Fribourg remercie très chaleureusement ses membres actifs et attachés à la SJE. Et à l'année prochaine !



SECTION DE GENÈVE

Elisabeth JOBIN-SANGLARD

Présidente

L'activité de notre section SJE-GE se concentre sur les quatre conférences annuelles, dans le cadre convivial de la Maison Dufour, au 9a, rue des Contamines, l'ancienne demeure du Général Dufour, entourée d'un jardin et tenue par un couple d'intendants qui y habitent.

Nous présentons depuis 2012, et à l'avenir, à chaque début d'année, le calendrier des conférences SJE-GE sur le site du Cercle de la Maison Dufour (dont notre Section est membre depuis 2011) www.maison-dufour.ch et sur le site de la SJE www.sje.ch. Toutes nos conférences sont publiques.

Thierry Mertenat, Jurassien émigré à Genève, accompagné de Magali Girardin, photographe, nous a donné une conférence **le 30 août 2011** sur un de ses thèmes favoris, le syndrome de Diogène, avec une anecdote touchante, qui concernait un habitant de Saignelégier, qu'une membre SJE-GE, présente à la conférence connaissait. Ce personnage faisait partie de son enfance.

Thierry Mertenat, après sa maturité au Lycée cantonal de Porrentruy, a publié son premier article à l'âge de vingt ans, au Démocrate, qui l'enverra ensuite à Avignon.

Suite à ses études de Lettres aux universités de Neuchâtel et Genève, il exerce pendant quinze ans le métier de journaliste culturel.

Il devint plus tard rédacteur au samedi littéraire du Journal de Genève, et à la disparition du titre, chef de rubrique culturelle à la Tribune de Genève. Il y a cinq ans, il rejoint par choix la rubrique locale du même journal et se spécialise dans le traitement du fait divers, couvre les accidents, les incendies, les mauvaises nouvelles de sa ville d'adoption, Genève, en passant le plus clair de son temps dans la rue après avoir fréquenté assidûment les théâtres. Aux salles de spectacles, il préfère aujourd'hui les casernes de pompiers qui comptent également nombre de vrais artistes.

En marge de son travail de localier, il mène une collaboration avec un éditeur de la place, Gabriel de Montmollin, directeur des Editions Labor et Fidès. Trois livres publiés à ce jour, consacrés respectivement à la mort violente à Genève et à ceux qui s'en occupent (police, employés

funéraires et médecins légistes), au syndrome de Diogène (les personnes qui gardent tout chez elles et souffrent de cette manie de la conservation), aux violences conjugales (à partir d'une enquête de terrain menée conjointement à Genève et dans le Jura).

Il est lauréat 2007 du Prix SUVA des médias pour un reportage sur les accidents de scooters et lauréat du Prix Berner Zeitung 2008 qui consacre chaque année, par régions linguistiques, un journaliste pour son travail de localier en presse écrite.

Thierry Mertenat nous fit part de son choix du métier de journaliste suite au décès accidentel de son père dont il n'a pas de souvenir, étant si jeune à l'époque. Il est allé sur les lieux de l'avalanche qui l'a emporté, a rencontré les sauveteurs de l'époque, regardé les articles, et a appréhendé cet événement de sa vie familiale comme un journaliste qui enquête.

André Wyss a présenté **le 18 octobre 2011**, ses trois activités principales. Celle de professeur à l'Université de Lausanne se lit dans la liste de ses spécialités et de ses publications. L'orateur présente un peu plus en détail l'Université du troisième âge de Genève, qu'il préside depuis janvier 2011 : c'est une fondation qui organise des conférences, des visites culturelles, des séminaires et des ateliers dans tous les domaines que couvrent les Facultés d'une université généraliste, ainsi que dans quelques domaines non académiques (conversation en langues étrangères, par exemple); elle compte près de deux mille huit cents membres et est ouverte à tous dès soixante ans (cinquante-cinq pour les conjoints), sans prérequis. André Wyss a consacré l'essentiel de son propos à l'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts, qu'il préside également : c'est une sorte d'académie qui recrute par cooptation parmi les scientifiques de tous bords et parmi les créateurs, quel que soit leur domaine (écrivains, musiciens, plasticiens, photographes, cinéastes); la société compte actuellement environ septante membres; elle collabore régulièrement avec la Société jurassienne d'Emulation; elle l'a fait notamment à l'occasion de la publication d'une « Anthologie de la littérature jurassienne 1965 à 2000 », qu'il a dirigée. Il en présente l'esprit : contrairement à l'« Anthologie jurassienne » dite « *de Walzer* », qui date des années 60, elle se limite à vingt auteurs, dont elle publie de larges extraits; elle traite des autres auteurs et de toutes activités culturelles jurassiennes de la période concernée dans un « Dictionnaire des lettres jurassiennes » qui est partie intégrante de la publication. La conférence se termine par des lectures dans l'ouvrage.

La présidente lui rappelle les soirées de poésie qu'il a créées et qu'il animait à Porrentruy en présence d'Alexandre Voisard, de Pablo et de Jean Cuttat, de Monique Rossé, lectrice, et de tout un groupe de jeunes étudiants du Lycée cantonal, certains venant de Saint Charles, comme Pierre Voélin, qui y lisaient leurs premiers poèmes, avec même des jeunes

venant du sud du Jura, qui reprenaient le dernier train du soir ! Ces soirées étaient tenues dans un restaurant du haut de la vieille ville de Porrentruy, les Trois Tonneaux.

Stéphane Montavon, peintre, nous a donné une performance, en préambule à notre AG SJE-GE de février 2012 pendant le souper qui l'a précédée, en dessinant des portraits d'hommes et de femmes, s'inspirant des membres SJE-GE présents.

Depuis les années 2000, Stéphane Montavon, qui est né en 1960 à Bâle, vit à Genève, après avoir passé sa scolarité à Moutier, sa maturité à Bienne, vécu à Porrentruy entre 1990-2000, et avoir passé de 1982-1988 à l'Ecole Supérieure d'Art Visuel (Beaux-Arts) à Genève.

Il obtint deux séjours dans les ateliers du Canton du Jura, l'un de 1989-1990 à la Cité des Arts à Paris, l'autre en 1997 à New-York dans les ateliers des cantons romands et du Tessin avec une bourse du Canton du Jura, et fut lauréat de la Fondation Lachat en 1998.

En 2010, il publia «Los Angeles songs», avec des illustrations des poèmes de Georges Pélégry, ainsi qu'un coffret de dix eaux-fortes aux éditions Du Goudron et des Plumes, et un livre-objet Monta en 2005.

Dès 1989, on lui compte une vingtaine d'expositions personnelles, dont treize dans le Jura, depuis la première à Grandcourt, cinq dont une en 2010 à Genève, sans oublier en 2005 à la Fondation Niebla à Girona, en Catalogne, ainsi qu'une fresque à l'hôtel Carlton Arms à New York en 1992. On lui compte vingt-six expositions collectives dans le Jura, deux à Bâle, ainsi qu'à Genève, et à Berne, une à Soleure, à Bellinzone et à Emmenbrücke, et quatre à l'étranger, à Saint Petersburg, à Sofia, à Barcelone et à Fribourg en Brisgau.

On peut voir le résumé de sa prestation sur le site de la SJE, avec les images en cliquant sur les activités passées de la Section de Genève, comme d'ailleurs toutes les conférences SJE-GE données depuis 2007.

Jacqueline Girard-Frésard, romancière de talent, membre du Comité SJE-GE, nous expliqua **le 15 mai 2012**, la nécessité de son écriture, forgée par son expérience de vie, plongeant déjà dans l'enfance. Largement soutenues par des souvenirs autobiographiques, ses intrigues qui coulent de source arrivent à exprimer des sentiments universels, et l'on est pris par le suspens tout en savourant son génie de la langue, qu'elle a aussi exercé comme journaliste au Démocrate-Impartial, à l'Express et à la Tribune de Genève jusqu'en 1995.

Jacqueline Girard-Frésard vit et travaille à Genève.

Amante de l'écriture, à partir du mot, elle est entrée dans le silence du langage et a poursuivi des études d'orthophoniste et est devenue psychothérapeute tout en collaborant à des recherches scientifiques sur la violence. Elle a été admise à la Société suisse de psychanalyse où elle est

membre. Jacqueline Girard-Frésard a poursuivi son activité de clinicienne jusqu'en 2011, parallèlement à celle de l'écriture. Confrontée à sa propre intimité, elle a redonné naissance à des images de l'enfance, du père, de la mère, des lieux dont elle est. Son premier roman, «La dédagée», (Ed. De la Prévôté, CH-Moutier, 1997) parle de cette enfance jurassienne, de l'amour du père, ce père qu'il a fallu mettre en sourdine pour ne pas tomber en pâmoison; ce père qui regardait les femmes en égrenant son chapelet à la messe du dimanche. Sur le divan de son psychanalyste, l'auteure décortique les faits et gestes d'un passé avec sensualité et poésie. Elle voyage à l'intérieur comme à l'extérieur d'elle-même dans un cheminement dédagé de sa pesanteur. De cette écriture légère et profonde naît une intime complicité. «Le test du cocotier», avec P. Dubrulle, (Ed. Cherche Midi, Paris, 2003, traduit en chinois en 2005), évoque l'histoire d'un homme qui part pédaler de Fontainebleau à Siem Reap au Cambodge pour se prouver qu'il est encore jeune, vivant, capable de réussir le Test du cocotier. On ne retient pas un homme qui veut partir! Alors elle, l'auteure, comme Pénélope, brode des mots, tisse des images pour supporter la séparation. Elle le retrouve au fil de ce périple et écrit ces deux corps retrouvés, ces deux cœurs mis à nu, à mal dans cette aventure peu commune. Oxygénation ou crevaison? «Les cœurs décosus», (Ed. Cherche Midi, Paris, 2004) raconte l'histoire d'une femme dont le mari est parti *aimer ailleurs* et celle d'une mère touchée par la maladie d'Alzheimer. Pour conjurer cette double perte, elle reconstruit l'histoire amoureuse de sa mère, ses mensonges, ses belles illusions d'ange venu d'ailleurs, présente sans être là, ses vagues crantés, le satin de sa robe qui colle à sa hanche, belle. La mort et l'amour se croisent en silence. L'auteure tisse, au fil de la narration, de nouveaux liens amoureux, envoûtants, passionnels. Dans «Le cahier rouge» (Ed. Cherche Midi, Paris, 2009), Jacqueline Girard-Frésard s'interroge sur le décalage amoureux entre un homme et une femme. Cette fois, elle envoie son héroïne Mara en Chine dénicher de jeunes artistes. Le lecteur est ainsi conduit à s'interroger sur l'art contemporain chinois, son effervescence, sa recherche d'identité, son plagiat. En même temps, elle relit son couple, elle analyse le *malaccordage* des représentations de l'un et de l'autre des protagonistes, l'amour passion qu'elle inspira, ses yeux bleus qu'elle aimerait aveugles pour ne pas voir glisser le sens de la vie. Un essai sur «Les peurs des enfants» est publié chez Odile Jacob.

Elle est membre de la Société genevoise des écrivains et finaliste du Prix Georges Nicole 1997.

Martine Corbat, lectrice de textes de l'auteure, est comédienne, vivant à Genève. Après une maturité *Théâtre* à Porrentruy et des études de Lettres à Genève, elle entre en 2000 à l'Ecole d'Art Dramatique de Lausanne. Diplôme en poche, elle joue dans les spectacles du Théâtre

Extrapol: «Comme un quartier de mandarine sur le point d'éclater», «Guten Tag, ich heisse Hans» (prix suisse Innovation 2006), «Vache actuelle et «Vous m'emmerdez Murphy» (2010), mis en scène par Laure Donzé et écrits par Camille Rebetez. Comme comédienne, elle travaille notamment sous la direction de Geneviève Pasquier (Cie Pasquier-Rossier) dans «Les Sœurs Bonbon» d'E. delle Piane, de Philippe Morand dans «Opéra Buffa» textes d'A. Voisard, de J.-G. Chobaz dans «La Société des Loisirs» et «Les Liaisons dangereuses», de Isabelle Matter dans «Un Os à la Noce» (adapt. d'Antigone de Sophocle, 2008-11), d'Anne-Lise Prudat dans «Un Pied devant l'autre», participe à «Optimistic/Pessimistic» et une performance «Sin Titolo» de Oskar Gomez Mata (Cie L'Alakran) et au téléfilm de Raymond Vouillamoz: «Déchaînées». Elle lit de nombreux textes en public: de poètes romands dirigés par Anne-Cécile Moser, «L'Oint d'Algérie» de Ahmed Belbachir, «Besoin de grandeur» de Ramuz par Julien Barroche, «Pardon mère» de Jacques Chessex ou encore des textes de Corinna Bille, David Jakubec, Popol Lavanchy et des nouvelles de Florence Heiniger tirées du recueil «Une Larme dans l'objectif». Elle met en place au côté de quatre écrivains le Cabaret TasteMot à Lausanne (cycle de lectures) en 2007 et plonge dans l'art comme une *curieuse* de la matière. Dernièrement, elle a mis en scène avec Extrapol «Tistou les pouces verts» d'après Maurice Druon au Petit Théâtre de Lausanne et joue dans le spectacle du Théâtre de la Poudrière intitulé «La Mécanique du sel» mis en scène par Yves Baudin et la chorégraphe Joëlle Bouvier. Dès l'automne 2012, elle jouera dans le spectacle «Zouc, forfait illimité», un spectacle autour de la figure de Zouc, qui interrogera les traces laissées par les choses et les gens, l'identité jurassienne, et le contraste fracassant entre les années 70 de Zouc et le monde contemporain.

Marcel Mione, qui est né le 17 février 1958 à Palerme (Italie), mais originaire de Courtedoux, et a fait ses études gymnasiales à Porrentruy, et une licence en Sciences politiques à Lausanne, a tenu la conférence à la SJE-GE, «Faire de la télévision ou raconter la réalité en image», **le 4 septembre 2012**. Il se lance en tant que journaliste indépendant en 1982, collabore à Couleur 3, RSR La Première, La Tribune de Genève et Construire. En 1984, il entre à la TSR, où il devient coproducteur et présentateur du Journal Romand. Changement de cap en 1987: il part en mission pour le CICR, au Liban, puis en Afghanistan. En 1990, il revient à la TSR (rubrique internationale du Téléjournal.) Il publie en 1994, avec Hubert Gay-Couttet, «De Sarajevo à Saïgon, routes de guerre» (Ed. Slatkine). Dès 1995, il collabore successivement à Faxculture, Mise Au Point et Temps Présent, et dès 2007 devient journaliste-producteur du magazine économique TTC – Toutes taxes comprises – émission du lundi soir.

Marcel Mione débute sa conférence en rappelant ses origines italiennes et son arrivée dans le Jura à l'âge d'un an et demi avant de faire ses écoles et sa maturité à Porrentruy.

Faisant allusion au sondage présenté la veille dans le magazine TTC au sujet de la confiance accordée aux banquiers, il en appelle à l'indulgence de l'assistance: le niveau de confiance accordé aux journalistes est tombé bien bas, comparable aux banquiers et juste devant les assureurs!

En moyenne un individu passe dix ans de sa vie devant la télévision (trois heures par jour): on peut déduire que l'image construit notre perception du monde, elle façonne la réalité mais ne reflète pas nécessairement cette réalité.

- La télévision propose une vision réduite et standardisée de la réalité.

L'image n'est pas LA vérité du monde.

D'où la nécessité d'avoir un certain recul lorsque l'on regarde la télévision. Les images comportent un risque de standardisation. Nous voyons les choses, les guerres en particulier, comme à travers une loupe qui est souvent toujours un peu la même, quelles que soient les chaînes.

Par exemple, sur le conflit en Syrie: on peut zapper d'un journal à l'autre pour constater que, pour l'essentiel, les images présentées sont les mêmes. Toutes les télévisions auront à traiter la réalité du conflit à partir d'images rares, partielles, puisque les agences de presse et les journalistes n'ont qu'un accès partiel au terrain.

Malgré les contraintes, la télévision traite abondamment le conflit syrien et pour le moment uniquement celui-là; il y a d'autres guerres aujourd'hui dans le monde, toutes aussi meurtrières (Somalie, Kivu) mais nous n'en recevons aucune image. On pourrait dire qu'en télévision seules les guerres qui sont filmées existent vraiment.

Autres exemples: les banlieues françaises n'attireront les caméras qu'à l'occasion d'émeutes ou de troubles, rarement en temps «normal», donnant l'image de zones «hors du droit», peuplées presque exclusivement de «jeunes immigrants-chômeurs-dealers»!

Et la Suisse? Vue de l'étranger, c'est aujourd'hui un pays de banquiers – plus ou moins honnêtes –, peuplé d'habitants consciencieux et travailleurs... L'Afrique du Nord? Une région où s'agitent des bandes d'islamistes radicaux...

Ce sont des images dominantes propagées par les télévisions, elles ont d'autant plus d'impact qu'elles coïncident aux stéréotypes les plus répandus dans le public.

- La télévision met en scène la réalité.

Par des expériences vécues et des faits historiques, M. Mione démontre les dérives possibles :

– la première guerre en Irak perçue au début au travers des écrans des pilotes des bombardiers, comme un jeu vidéo, qui fait abstraction de la violence et des victimes au sol ;

– la révolution roumaine, quand quelques cadavres déterrés dans un cimetière de Timisoara en 1989 deviennent « la preuve » en images des massacres opérés par le régime.

Le journaliste évoque un de ses séjours en avril 1994 dans Sarajevo assiégée ; le hasard avait fait que les bombardements s'étaient calmés, (pas d'ambulances arrivant toutes sirènes hurlantes dans les hôpitaux), les habitants en profitaient pour commencer quelques cultures sur leurs balcons ou dans les cours d'immeuble. Il lui a été difficile alors de convaincre la rédaction à Genève de réaliser un reportage sur cette réalité du moment, puisque c'est autre chose qu'on attendait d'un reporter envoyé dans « l'enfer de Sarajevo ».

- La télévision et la tyrannie du temps.

Tout doit aller très vite en télévision, tout doit être dit très vite. La durée moyenne des interviews dans les reportages d'actualité n'excède guère vingt secondes, quatre à cinq secondes dans les grands « networks » américains ! Cette contrainte du temps induit sans doute une surreprésentation des hommes politiques sur le petit écran. On pourrait croire qu'ils constituent la moitié de la population. Eux sont parfaitement rompus aux codes de la télévision, ils sont souvent entraînés pour « bien passer à l'écran », avec quelques formules percutantes. A l'inverse, il sera difficile pour un physicien ou un chimiste conduisant des recherches très complexes depuis des années de synthétiser en quelques secondes.

Cette tyrannie du temps a entraîné l'apparition d'une calamité pour les journalistes : des armées de « communicants », d'attachés de presse qui formalisent et formatent un discours pour la télévision. Plus aucun secteur n'y échappe : administration, politique, showbiz, entreprises. Ce n'est pas forcément de la réalité que l'on parle, mais d'un message qu'il s'agit de faire passer au public.

- La télévision et la tyrannie de la distance.

Un drame dans votre quartier ou votre région – une jeune femme désespérée s'est jetée du balcon retiendra à coup sûr l'attention du public. On en parlera beaucoup, la télévision locale en parlera et les gens parleront de ce qu'ils ont vu à la télévision. Un même drame – ou bien pire encore – loin de chez vous passera inaperçu.

Cette tyrannie de la distance comporte le risque d'exclure les régions excentrées, en particulier lorsqu'il s'agit de recourir à des experts. Par exemple à la Télévision romande, un reportage privilégiera l'utilisation d'interlocuteurs proches des studios plutôt que d'appeler des personnes tout aussi compétentes, mais plus éloignées. Insidieusement, l'idée pourrait se répandre que la compétence n'existe pas ailleurs qu'entre Lausanne et Genève!

- La tyrannie de l'image.

M. Mione relève aussi la difficulté à traiter de l'économie en télévision: comment parler de l'austérité en Grèce sans tomber dans le stéréotype des gens faisant la queue devant les restos du cœur? Comment expliquer la crise des subprimes? On pourra bien sûr filmer des Américains contraints d'évacuer leurs maisons qu'ils n'arrivent plus à payer, mais on montre ainsi les conséquences et pas les causes de cette crise. Ceux qui peuvent être considérés comme responsables éviteront les images, les juges menant les enquêtes aussi, puisqu'ils sont soumis au secret de l'enquête.

Il ne reste de la faillite de Goldman Sachs, qui est pourtant un événement majeur de la crise, qu'une seule image: celle d'un employé quittant l'immeuble de Manhattan avec un carton dans les bras. Il faudra beaucoup d'imagination au journaliste pour montrer la réalité de l'économie.

- La tyrannie de l'audimat.

Un autre paramètre important est l'audimat, puisque la concurrence entre les chaînes est féroce (dans le privé encore plus) afin d'attirer plus de spectateurs et plus de recettes publicitaires. On n'est pas à l'abri d'une dérive quand le sensationnel fait vendre. On pourrait parler évidemment des dérives de la télé-réalité, mais ce n'est pas ici le propos et surtout le temps passe!

En conclusion, M. Mione considère qu'il faut avoir avec la télévision et l'image une relation critique, autrement dit regarder et entendre avec un esprit distancié: les images ne mentent pas, mais elles disent rarement toute la vérité.

Cela étant, la télévision reste une fenêtre magnifique ouverte sur le monde, encore faut-il garder à l'esprit que la réalité ne s'arrête pas au cadre de la fenêtre.



SECTION DE LAUSANNE

Anne PRONGUÉ SALVADÉ

Présidente

L'année a bien débuté pour notre Section par une soirée organisée à Lausanne par la BCJ en date **du 23 février 2012**. Les très nombreuses personnes présentes ont pu entendre une conférence du D^r Michel Périat ayant pour thème «*Les bienfaits du vin. Entre légende et réalité.*» Puis nous avons eu l'occasion de déguster les vins d'Aurèle Morf lors du buffet qui a suivi. Une soirée riche en rencontres et une ambiance toute jurassienne pour célébrer les vertus du vin !

Nous avons poursuivi par l'assemblée générale qui a eu lieu en date **du 20 avril 2012**. Une quinzaine de membres y ont pris part, avant de profiter d'un match aux cartes très disputé... La bouteille de damassine fait toujours autant d'envieux !

Le vendredi 15 juin, environ vingt-cinq personnes, dont certaines venues tout exprès du Jura, ont suivi une conférence autour de la problématique du Doubs. Monsieur Gérard Cattin, Secrétaire général du parc naturel régional du Doubs, nous a présenté un tour d'horizon des divers éléments importants pour comprendre ce qui pose problème dans la pollution du Doubs. Ensuite, Madame Sandra Gogniat, économiste qui a rédigé un mémoire de Master en sciences économiques sur la thématique du Doubs, nous a démontré par un modèle très probant comment la valeur de ce patrimoine naturel peut être estimée. Une conférence très intéressante sur un sujet qui tient à cœur à de nombreux Jurassiens. La soirée s'est terminée autour d'un repas.

Le lundi 10 septembre, plus de vingt-cinq membres ont pris part à une visite de l'EPFL préparée par Germain Schaffner. Nous avons pu entendre Monsieur Francesco Moncada, ingénieur, nous parler de robots mobiles et nous faire quelques démonstrations prometteuses pour l'avenir. L'humour de M. Moncada et les utilisations possibles de ces robots mobiles ont fait de cette conférence un moment très ludique. Regardez bien votre smartphone, un petit robot pourrait bien s'y cacher... Ensuite Germain Schaffner nous a fait visiter le learning center, bâtiment phare de l'EPFL, avant de prendre le souper à Saint-Sulpice au bord du lac. Une belle soirée de découvertes et de convivialité.

Le samedi 10 novembre, nous nous sommes joints à nos amis de l'AJE pour déguster une Saint-Martin, soirée toujours très appréciée pour sa bonne cuisine et l'ambiance chaleureuse.



SECTION DE NEUCHÂTEL

Marianne GUILLAUME-GENTIL-HENRY

Présidente

Les activités de la section neuchâteloise se sont limitées uniquement à participer aux différentes manifestations proposées par la section de Bienne. En outre, **le 11 novembre**, nous avons organisé un repas de Saint-Martin à l'auberge de Savagnier tenue par une Ajoulote et nous avons invité la section de La Chaux-de-Fonds à nous rejoindre.



SECTION DE LA NEUVEVILLE

Christian ROSSÉ

Président

2012 est, à La Neuveville, l'année du 700^e anniversaire de sa fondation. Parmi les nombreuses activités liées aux festivités, elle a vu l'Emulation prendre une part déterminante à la publication de l'ouvrage issu du manuscrit laissé par Jacob Georges Tschiffeli (1773-1843), «Statistique de La Neuveville au lac de Bienne, canton de Berne». C'est également dans cette petite ville médiévale que l'Emulation a tenu sa 147^e assemblée générale, **le 12 mai**. Mais, pour la Section de La Neuveville, 2012 est également l'année d'un nouveau départ.

Lors de l'assemblée générale **du 24 janvier**, il a été mis fin à l'existence de la section neuvevilloise de l'Emulation, aucun successeur n'ayant été trouvé pour remplacer le président ainsi que les membres démissionnaires du Comité.

Cet événement a-t-il provoqué un électrochoc tardif? Les Neuvevillois et le Comité central ont-ils alors mesuré la perte que représentait cette disparition? Toujours est-il qu'un Comité constitutif s'est formé autour de quelques personnes qui ne pouvaient imaginer l'Emulation absente de La Neuveville.

Grâce à l'aide du secrétariat central, elles ont lancé un appel à la population des bords du Lac de Bienne et, **le 4 octobre**, une trentaine d'émultrices et émulateurs se sont rassemblés dans la magnifique salle de Bourgeoisie pour donner naissance à une nouvelle Section. Après un chaleureux accueil du maître-bourgeois, François Marolf, réunis tout d'abord en assemblée constitutive, ils ont acclamé sa fondation. Puis, dans la foulée, se muant en assemblée générale, ils l'ont dotée de ses bases d'existence en approuvant ses statuts, ainsi qu'en élisant son Comité, son président et ses vérificateurs de comptes.

Après ce court mais intense travail d'accouchement, il était temps pour tout le monde d'élever son esprit et de stimuler ses sens. Les oreilles furent les premiers organes à être caressés d'un récital de harpe et clarinette délicatement exécuté par Nadia Gigandet, sa jeune fille et Claire Schlaefli. Puis, après avoir offert à l'estomac des nourritures bien terrestres, ce fut aux yeux de se voir dorloter par une présentation de cartes postales d'Art nouveau mises en lumière par Charles Ballif.

On ne peut que souhaiter longue vie à la nouvelle Section de La Neuveville, qu'en dites-vous ?



SECTION DE PORRENTROY

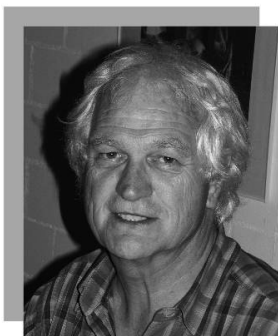
Jean-Claude REBETEZ

Président

Suite à quelques difficultés d'organisation, notre assemblée générale n'a pas pu avoir lieu à la fin de l'année 2011, mais **le 29 mars 2012** seulement. Notre programme d'activités a donc lui aussi débuté tardivement, mais sans que sa qualité n'en souffre ! L'AG du 29 mars a été suivie d'une conférence de M. Damien Bregnard, historien et archiviste aux Archives de l'ancien Evêché de Bâle, intitulée «*Déménagement forcé pour cause «d'épuration» confessionnelle : les conséquences du traité d'Aarberg en prévôté de Moutier-Grandval (1711)*». En 1711 en effet, le Canton de Berne contraignit l'évêque de Bâle à conclure le traité d'Aarberg, qui séparait totalement catholiques et protestants de la Prévôté de chaque côté de la Roche-Saint-Jean : les catholiques au nord et les réformés au sud. Une telle décision, engendrant le déménagement forcé de plusieurs familles, rencontra bien des difficultés dans son application. Le conférencier s'est intéressé aux conséquences de ce traité pour les personnes concernées, ainsi qu'aux réactions des communautés contraintes d'accueillir les déplacés. Des problématiques, qui, *mutatis mutandis*, restent d'une actualité toujours aussi brûlante... Une verrée a permis de conclure cette soirée par un agréable et convivial moment d'échange. **Le 3 mai**, M. Pierre Croissant, auteur d'un livre récemment paru sur les opérations de renseignement français durant les années 1930 et la Deuxième Guerre mondiale, nous a parlé du «*Service de renseignement français clandestin : Bruno, de Porrentruy à Berne (1940-1944)*». En août 1939, le commandant Pourchot, du SR de Belfort, devint l'attaché militaire de l'ambassade de France à Berne. Dans la réalité, sa mission consista à créer et diriger, sous le nom de code «Bruno», un service clandestin à l'insu des autorités suisses... et du gouvernement français de Vichy. En 1940, avec l'accord secret de l'état-major helvétique, l'Ajoie devint la zone de transit des hommes de Bruno, souvent aidés par des contrebandiers. A l'issue de la conférence, plusieurs membres du public ont évoqué des souvenirs

personnels liés à cette période, riche en activités clandestines! **Le mercredi 13 juin**, nous avons eu le plaisir d'accueillir M. Pierre Margot, directeur de l'Institut de police scientifique de l'université de Lausanne pour une conférence intitulée « *Comprendre le crime par la science* ». La science forensique (police scientifique, criminalistique, criminologie) propose diverses méthodes qui permettent d'éclairer le phénomène du crime sous différents aspects allant de la prévention, la détection, l'investigation, jusqu'à la preuve matérielle, présentée devant le tribunal. La conférence a offert un survol très pédagogique des enjeux scientifiques de la discipline - non sans un excursus amusant du côté des séries télévisées, pour mettre en évidence diverses incongruités dans leur manière de présenter les analyses scientifiques, menées à la vitesse de la lumière! M. Margot a également répondu avec précision et acribie aux nombreuses questions portant en particulier sur des affaires criminelles célèbres. Nous avons complètement changé d'univers pour la manifestation suivante, co-organisée avec le Cercle littéraire de la SJE : en effet, **les mercredi 26 et jeudi 27 septembre**, nous avons reçu dans la salle des Hospitalières le spectacle de Gaby Marchand, « *Chansons pour les nuages* ». Dans ce récital inédit, le chanteur romand a proposé au public de revisiter en musique les poèmes de Jean Cuttat – lequel inspire décidément les artistes puisque nous avons déjà reçu en 2011 un spectacle de Mousse Boulanger autour de textes du poète jurassien. Grand admirateur de Jean Cuttat, Gaby Marchand a préparé ce concert pendant des années (il nous a même interprété certains poèmes dans plusieurs versions musicales réalisées à des dates différentes) et il nous a offert un spectacle touchant, qui était aussi un vrai témoignage d'amitié pour le poète disparu. Notre saison s'est conclue **le 29 septembre** avec une excursion dans le Sundgau voisin : par un temps pluvieux, mais impuissant à doucher notre enthousiasme, nous avons visité le matin les ruines du château de Morimont, sous l'experte conduite du professeur André Dubail. Après un excellent repas de midi, M. Vianney Muller nous a présenté la ville historique de Ferrette, son église et enfin les ruines impressionnantes du château des anciens comtes de Ferrette.

Comme de coutume enfin, je ne saurais conclure ce rapport sans rappeler l'aide que nous apportent le Centre culturel du district de Porrentruy (CCDP), qui gère la salle des Hospitalières, et l'entreprise MEDHOP, qui se charge gracieusement de la mise sous pli de nos envois postaux.



SECTION DE LA PRÉVÔTÉ

Claude MONNERAT

Président par intérim

Les activités 2012 de la section de la Prévôté ont été, pour diverses raisons, assez pauvres en événements.

En voici un résumé succinct :

Le 3 mars nous avons tenu notre assemblée générale à Moutier avec, en ouverture, l'excellente conférence donnée par Jean-Claude Chevalier sur le thème : «*Henri Cobioni, pionnier prévôtois de l'aviation*». Nous tenons à remercier, ici, M. Chevalier, d'avoir su nous transmettre sa passion de l'histoire !

En septembre nous avons participé à l'excellente conférence sur le moine Helpéric de Grandval intitulée «*Expériences astronomiques au monastère*».

Le samedi suivant, nous avons tracé avec l'aide du conférencier, M. Jean-Louis Walther, un méridien sur l'esplanade de la collégiale.

Avec le concours de la Société jurassienne d'Astronomie, nous avons pu observer le soleil et apercevoir des protubérances sur la «divine étoile».

En octobre, nous avons renvoyé à 2013 la visite du Musée de M. Girard à Pontenet.

En février, vous trouverez le programme 2013 de la Section sur le site de la SJE.



SECTION DE TRAMELAN

Laurent DONZÉ

Président

Notre année 2011-2012 a commencé **le 9 décembre 2011** par une belle visite, guidée et commentée, des vignes et de la cave Saint-Germain à Moutier. Grâce aux connaissances et à l'accueil de Monsieur Aurèle Morf, vigneron, nous avons pu satisfaire notre curiosité et goûter au plaisir des crus offerts en dégustation.

Nous avons également réédité notre cycle de conférences en collaboration avec la municipalité de Tramelan, le CIP et la Chambre d'économie publique du Jura bernois. Le thème général était «*Nos horlogers*». Nous avons voulu aborder ce sujet d'histoire locale et régionale sous différentes perspectives (sociales, économiques, architecturales, etc.), d'où une palette variée de conférences. Ainsi, nous avons eu la possibilité d'entendre :

Thomas Perret, responsable du Cejare, **mercredi 18 avril 2012** : «*Les multiples histoires de l'horlogerie jurassienne*» ;

Stéphanie Lachat, historienne, **mercredi 23 mai 2012** : «*L'horlogerie : aussi une histoire de femmes*» ;

René Koelliker, historien de l'art, et la direction d'Auguste Reymond SA à Tramelan, **26 septembre 2012** : «*Evolution de l'architecture et marketing horloger*» ;

Walter von Kaenel, directeur de Longines SA, **mercredi 24 octobre 2012** : «*Du comptoir familial à la marque globale : Longines 1832-2012*».

Enfin, en marge de son assemblée générale, notre Section s'est rendue en visite, **vendredi 22 juin 2012**, au Cejare. Le Centre jurassien d'archives et de recherches économiques, qui a pour vocation de sauver le patrimoine économique et industriel jurassien, nous a en effet ouvert ses portes. Monsieur Thomas Perret, responsable du Cejare, en a fait une visite commentée des lieux très intéressante.

Nous avons pu constater avec plaisir que ces manifestations ont suscité un vif intérêt auprès du public.



SECTION DU VALAIS

Gaëtan CASSINA

Président

Après une « pause » de deux ans et comme pour les deux exercices précédents (2008 – 2009), les assemblées générales de 2010 et de 2011 ont eu lieu l'une après l'autre, **le 25 juin 2012**, à Saxon, précédées d'une visite du Musée local, aménagé dans le sous-sol de l'ancienne école, sous la diligente conduite de Monsieur Marc-André Roth, son responsable. Cette plongée dans l'histoire d'une commune au destin particulièrement riche et mouvementé au XIX^e siècle, dans le contexte de ses bains et surtout d'un casino fréquenté par de nombreuses célébrités, puis grâce à sa reconversion dans l'industrie des conserves, a été suivie par un happy few des plus attentifs et réceptifs. Un repas a couronné cette reprise des activités de la Section.

Décidée à cette occasion, une sortie était prévue et a été dûment convoquée pour l'après-midi **du samedi 15 septembre**. Y étaient également conviés les membres du Comité de la section Valais de Domus Antiqua Helvetica (Association des propriétaires de demeures historiques). Il s'agissait de la présentation par Philippe Curdy, archéologue et membre de la Section, du site préhistorique du « Heidnischbiel » (Colline des Païens), à Saint German, près de Rarogne. La visite de l'église de Rarogne et un arrêt devant la tombe de Rainer Maria Rilke, ainsi qu'un petit souper à Rarogne, devaient conclure la journée. En raison du décès de la maman de notre secrétaire-trésorière, la veille de ce jour-là, cette animation a été renvoyée à un moment plus propice. En admettant avec un précédent Saint-père que l'intention compte autant que le passage à l'acte – dans certains domaines en tout cas –, ce premier [faux-]pas devrait être suivi d'animations couronnées de succès en 2013.



SECTION DE ZURICH ET ENVIRONS

Marguerite LADNER

Présidente

L'assemblée générale de notre section zurichoise, suivie de la conférence d'Alain Cortat, a été tenue à la Mission catholique de langue française, **le jeudi 10 novembre 2011.**

Notre présidente Marguerite Ladner commence par souhaiter la bienvenue aux neuf personnes présentes (émultrices, émulateurs, et amis). Marcelle Roulet, José Ribeaud, le secrétaire Thibault Lachat et Philippe Domont se sont excusés.

Rapport d'activités

- Comme d'habitude, le Conseil d'automne a eu lieu à Nidau à la fin du mois de novembre. Quelques discussions autour d'un thème déjà évoqué une année plus tôt: faut-il réunir les présidents/tes des Sections séparément des présidents des Cercles, les thèmes traités n'étant pas identiques pour les deux groupes. Nous pratiquons cette manière de faire pour quelques points de l'ordre du jour. D'autres rapports sont présentés aux membres présents et cette journée a été marquée par la convivialité des Biennoises et des Biennois!

- Séance du Comité **du 10 janvier 2011** chez Maurice et Irène Montavon

- Tous les membres sont présents.
- La liste des membres est analysée et révisée.
- Les activités de l'année sont proposées et discutées.
- La soirée se termine par une collation bien appréciée.

- Au vu du succès des plus mitigés de la dernière soirée jass de mars 2010, le Comité renonce à une telle rencontre en 2011. Par contre, la Présidente propose de raconter l'un de ses derniers voyages au Vietnam, au Laos et au Cambodge. Il est prévu de contacter le groupe des aînés de la Paroisse catholique française. Après quelques essais de dates peu concluants, la responsable de ce groupe renonce à présenter ce thème en commun avec la SJE. Après quelques téléphones avec les membres du Comité, il est décidé de renoncer définitivement à cette présentation.

- Le Conseil de printemps de la SJE a lieu **les 12 et 13 mai** à Genève/ Cartigny avec la participation de Maurice et Irène Montavon.

Quelques points intéressants que je relèverai du procès-verbal :

- Les *Actes*: un sérieux manque d'annonceurs se fait sentir, la crise ayant un effet sur la manière de faire de la publicité par les entreprises.
- La vie des Sections est également présentée par ceux qui ont des nouvelles sortant de l'ordinaire.
- Les présidents des Sections et des Cercles sont priés de proposer des listes d'orateurs potentiels.
- Le recrutement de nouveaux membres est d'actualité, autant pour la SJE en général que pour les sections.
- Les grands projets: Pierre-Pertuis, avec l'inauguration des panneaux didactiques en automne 2011, l'Armoirial, qui devrait être subventionné par des fonds publics si on désire présenter un travail fouillé.
- M^{me} Anne Sanglard remplace M^{me} Geneviève Bugnon au Comité directeur.

- Le voyage du Conseil a été prévu **le 22 octobre 2011** dans la ville d'Yverdon, avec un guide et des visites de monuments. Maurice et Irène s'y sont rendus et ont trouvé très attractive la présentation de cette ville.

- Revenons à notre Section: le Comité se réunit une nouvelle fois **le 20 juin** chez Marcelle, pour faire le point sur les différentes activités passées et surtout pour organiser la course du 20 août.

- La course **du 20 août**: avec beaucoup de dévouement, Marcelle a préparé une jolie course qui devait nous conduire chez Christian Schneiter, le taxidermiste de Vicques ainsi qu'à l'observatoire du lieu. Malheureusement, par manque d'inscriptions, Marcelle a dû annuler cette course.

Trésorerie

Le caissier Pierre Salomon présente les comptes. Le montant de notre caisse se monte à CHF 3465.–. Un don de CHF 200.– a été fait à la fondation «Petit Cœur» de René Prêtre.

Les comptes vérifiés par un membre sont approuvés et décharge est accordée au Comité à l'unanimité.

Divers

Le Conseil de printemps 2013 de la SJE aura lieu dans la région zurichoise. Maurice Montavon a accepté de l'organiser. Nos remerciements à Maurice. Il est en contact avec le secrétariat en ce qui concerne les diverses réservations.

A l'issue de l'assemblée générale, Alain Cortat présente une conférence remarquable: «*Industrialisation du Jura, 1870-1970, à travers les images*».

Un grand merci à Alain Cortat pour son excellente présentation.

Avec l'annulation des deux activités principales de notre Association, nous devons constater que seule la partie statutaire (assemblée générale) a permis de se retrouver entre émulateurs zurichois. La Présidente et le Comité déplorent le manque de participation et réalisent que des efforts supplémentaires doivent être entrepris pour accueillir de nouveaux émulateurs en terre zurichoise. Nous espérons vivement pouvoir compter prochainement sur de nouvelles forces vives.